

L'histoire des tumulus, des Gétules et des

L' Afrique du Nord est isolée, bordée au nord par la Méditerranée, au sud par l'immense Sahara, à l'est aussi par la Méditerranée, à l'ouest par l'Atlantique. Elle possède quasiment la configuration d'une île, d'accès difficile et périlleux. Les Arabes lui avaient justement donné le nom d'île de l'Occident (Jazirat El Maghrib). Deux puissantes chaînes montagneuses la traversent d'est en ouest. Les échanges entre groupements humains furent établis très tôt dans la préhistoire. Ils furent facilités par une seule langue dont dérivèrent les dialectes locaux, avec plus ou moins de fortes ressemblances.

Il est attesté scientifiquement que l'homme y a vécu au moins 10 000 ans avant notre ère. Car, il nous a légué son héritage sur la roche, dans laquelle il décrivait son mode de vie. C'est ce que l'on nomme communément la civilisation de la pierre. Les fouilles effectuées au Mali avaient permis de découvrir des céramiques vieilles de 10 000 ans avant notre ère. Il est attesté scientifiquement que ces hommes de la préhistoire avaient été à l'origine du peuplement de l'Afrique du Nord intégrale, ce qui correspond de nos jours à la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye.

I – a) : Les tumulus

Le capitaine Dessigny et le comte Jean de Kergorlay avaient inventorié 50 tumulus, au pied de la puissante et généreuse montagne Mekhter, sur le versant nord, à



Immense abri sous roches avec des peintures rupestres.

ornements du squelette, sur la base des constations du capitaine Dessigny : «A la hauteur du cou, le capitaine Dessigny trouvait 81 rondelles aplaties et percées au centre, mesurant environ 5 mm de diamètre. Au milieu de ces rondelles, assez régulièrement arrondies et qui ont été façonnées en perçant et en découpant l'écaille des œufs d'autruche, se détache une perle de cornaline de forme sphérique, aplatie, large de 8 mm, haute de 5 mm, deux autres grains en verre irisé.

Le même personnage portait un autre

rocheuses, cousait ses habits, fabriquait ses ustensiles. Ses outils étaient faits de pierre taillée, de bois. Ces hommes préhistoriques pratiquaient également leur propre culte, adoraient les astres ou le feu, faisaient des offrandes dont les sacrifices d'enfants pour accéder à la bénédiction divine. Ce rapport avec la vie spirituelle se prolongeait aussi avec la mort.

C'est ainsi qu'ils avaient conçu leurs propres sépultures. C'est le cas des pyramides de l'Égypte ancienne dont la construction première remonte à 3.000 ans avant notre ère. Comme chacun le sait, les pharaons y étaient, à leur mort, ensevelis et momifiés dans des sarcophages avec leur propre trésor. Les rois de la Nubie, au Soudan, avaient également conçu leurs propres pyramides, moins travaillées artistiquement et plus faciles dans leur édification. Elles n'étaient pas construites en bloc de pierres énormes. 250 pyramides de ce type y sont inventoriées. Néanmoins, leur construction remonte en général à 1 000 ans avant notre ère. C'est à cette époque qu'avait vécu le lettré Lokman, qui parlait et écrivait en langue arabe, cité dans le Saint Coran pour sa sagesse. Il avait été mis en esclavage en Irak, puis affranchi.

En Palestine, il menait de longues causeries philosophiques ou religieuses avec le roi hébreu, David. Néanmoins, à côté de ces sépultures royales, il existait d'autres formes sépulcrales pour le petit peuple. C'est ce que l'on désigne

Par Ahmed Bencherif(*)

moins pour certains sites funéraires. Ce peuplement est connu dans l'histoire sous le nom de Gétules. Ils vivaient dans le Sahara, soit dans l'actuel territoire des wilayas de Naâma, El-Bayadh, Laghouat, Djelfa, Ouargla, Tamanrasset, Illizi, Béchar. Ils faisaient le troc avec les Maures, les Numides. Ceux du Grand Sahara avaient formé un royaume des Touaregs sous la reine Thinhinene au 5^e siècle avant notre ère et avaient conçu l'alphabet amazigh écrit. Quant aux Gétules du Sud-Ouest, l'actuel Sud oranais, ils avaient enfanté le héros Shechnak qui fut le pharaon, fondateur de la XXII^e dynastie de l'ancienne Égypte, soit 952 avant notre ère.

Les Gétules du Sud-Ouest avaient aidé le roi Massinissa à reconquérir son royaume de Numidie, qui avait pour capitale Cirta. Ils avaient aussi aidé Hannibal à conquérir l'île ibérique. Ils étaient de redoutables guerriers et vivaient sur un mode semi-sédentaire. Ils avaient des échanges avec l'Égypte, l'île ibérique (Espagne), la Numidie, Carthage. Ils étaient de grands chasseurs d'éléphants, de bêtes fauves qu'ils vendaient au troc à Rome.

Hannibal et le roi numide Juba I avaient utilisé les éléphants dans leurs unités d'infanterie. Ils vivaient dans des huttes et avaient domestiqué le bœuf d'Afrique, communément connu sous le nom de zébu, qui était un animal de trait dont on trouve la population aujourd'hui dans l'île de Madagascar.

I – d) : La station de la Source Jaune, la dune, la montagne Mekhter

Les fouilles effectuées entre 1903 et 1907 nous indiquent que la station rupestre de la Source Jaune n'était pas ensevelie par le sable de la dune, ce qui avait permis aux scientifiques précités d'identifier les objets mobiliers préhistoriques. A mesure que le temps passe, cette source avait perdu son humidité et sa végétation.

Néanmoins, cet ensablement qui la touche et touche les autres sites identifiés n'est pas alarmant. En effet, la dune fait seulement 12 km de long et ne s'adosse pas au flanc de la montagne qui fait 80 km de long. Les scientifiques nous révèlent qu'elle est immobile et qu'elle n'est pas générée par les effets directs de la désertification. Elle résulte d'un phénomène

Que savons-nous de cette civilisation de la pierre ? Si peu, en fait. Et ce peu nous a été transmis par les archéologues européens dont les Français. L'homme préhistorique avait un mode de vie analogue au nôtre. Il produisait ses aliments, chassait les fauves, faisait la guerre, dessinait des œuvres d'art sur les parois rocheuses, cousait ses habits, fabriquait ses ustensiles.

5 ou 6 km à l'est de la station de la Source Jaune (Aïn-Séfra). Ces monuments sont des amas en dalles de pierres qui avaient la caractéristique d'être édifiés sur le sommet des collines, pour qu'ils soient visibles de loin et susciter ainsi un recueillement pour les familles qui s'y enterraient vivantes.

Les Arabes leur avaient donné le nom de Arjam Elgherib, soit un monument étrange. Ce sont en effet des chambres funéraires construites en dalles de grès, en élévation cubique, d'une hauteur moyenne de 0,80 m en moyenne et de 4 mètres de diamètre. Vers le centre, les dalles sont juxtaposées à plat, quelquefois deux par deux. Une tranchée est ouverte de la périphérie vers le centre où se situe la chambre sépulcrale. Les parois intérieures sont en dalles de grès, le fond est formé par la roche naturelle. Ils firent des fouilles dans quelques sites et y trouvèrent des squelettes, des objets d'art en bronze, des œufs d'autruche, des colliers, des perles dites corallines, des ustensiles. Ces tumulus sont sensiblement postérieurs à la station de la source.

Le capitaine Dessigny décrit la disposition du squelette, qui était très particulière, sans pouvoir nous donner l'interprétation : «Le corps avait dû être placé, la tête tournée vers l'ouest et appuyé sur le côté droit, le dos contre la paroi, les bras étaient croisés sur la poitrine, les jambes repliées vers le tronc». Le professeur Hamy Ernest-Théodore nous décrit les

collier fait d'une lamelle de cuivre très étroite de 1mm, tordue en spirale allongée ; la partie conservée mesure 0,13 m de longueur.»

Le professeur Hamy relate que les pièces qui y furent trouvées étaient en argent, en cuivre, en fer intimement fondus, plaques de ceinture, bracelets d'argent, bracelets de cuivre, douilles de fer, restes de javeline ou de lances, la tête d'un enfant de trois ans. Signalons au passage que le professeur ne mentionne pas des pièces de monnaie, ce qui confirme la thèse que ces tumulus sont antérieurs à l'époque du roi numide Massinissa.

I – b) : Remarque particulière

Une remarque s'impose à propos des tumuli. Le capitaine Dessigny nous apprend que le fond de certains tumulus restait rocheux et qu'il n'était pas couvert de couche de sable, contrairement à d'autres. Ce qui veut dire que l'ensablement ne s'était pas produit à l'époque de leur édification et qu'il est postérieur.

I – c) : L'historique :

Que savons-nous de cette civilisation de la pierre ? Si peu, en fait. Et ce peu nous a été transmis par les archéologues européens dont les Français. L'homme préhistorique avait un mode de vie analogue au nôtre. Il produisait ses aliments, chassait les fauves, faisait la guerre, dessinait des œuvres d'art sur les parois

Les Gétules du Sud-Ouest avaient aidé le roi Massinissa à reconquérir son royaume de Numidie, qui avait pour capitale Cirta. Ils avaient aussi aidé Hannibal à conquérir l'île ibérique. Ils étaient de redoutables guerriers et vivaient sur un mode semi-sédentaire. Ils avaient des échanges avec l'Égypte, l'île ibérique (Espagne), la Numidie, Carthage. Ils étaient de grands chasseurs d'éléphants, de bêtes fauves qu'ils vendaient au troc à Rome.

communément sous le nom de tumulus. Ces chambres funéraires se situent un peu partout dans le Sahara et sont d'une grande concentration dans la région du mont des ksour. On les nomme en langue arabe, selon les régions, arjam, kraker, basines. Ils remontent à plus de 4 600 ans pour l'ensemble du territoire du Sahara, sauf que des scientifiques pensent que ceux de la région de Aïn-Séfra sont d'époque récente, soit 23 à 25 siècles, du

naturel local. Voyons les conclusions du professeur Hochreutiner à propos de la dune de Aïn-Séfra : «Cette dune est immobile et produite par un violent courant d'air qui se manifeste chaque soir et descend des Hauts-Plateaux sur lesquels s'ouvre au nord la vallée de Faijet El-Btoun. Ce courant vient se briser contre le flanc septentrional du djebel Mekhter, longue chaîne s'étendant de l'ouest à l'est.